

*A Anne-Christine, sans qui ce livre n'aurait pas vu le jour.*

# Les Explorateurs

## Confrontation

De l'extérieur, n'importe lequel des officiers et sous-officiers présents sur le pont de commandement aurait jugé le capitaine Neleth Ortez complètement absorbée par sa tâche. L'expression peinte sur son visage où apparaissaient les premières rides de quinquagénaire, au nez en trompette, aux pommettes saillantes et aux lèvres minces était celle de la concentration. Ses yeux noirs comme l'ébène étaient rivés sur sa console de navigation, surveillant la course du *Longarm*. Cependant une autre partie de son esprit était ailleurs.

Le dédoublement survenait à chaque fois qu'une mission d'une telle importance lui était confiée, dans ces périodes de calme avant la tempête qui précédaient l'intrusion dans les zones les plus dangereuses ou disputées de la galaxie. Celles de ses fonctions cérébrales qui n'assumaient pas les tâches du moment se détachaient pour dériver en apparence au gré du hasard, mais tournaient en réalité toujours autour des mêmes sujets. Des images de son ascension au sein de la flotte de la Confédération des Planètes Unies se succédaient dans son esprit. Elle se voyait dans son chasseur personnel, portant secours à l'un de ses hommes aux prises avec deux intercepteurs nadariens. Au-delà de ses aptitudes naturelles de pilote, son abnégation au combat et sa loyauté envers ses frères d'armes lui avaient valu le respect, puis en montant en grade le dévouement. On lui avait parfois reproché d'en faire trop, mais elle avait l'intime conviction d'agir pour le mieux : en tant que femme, il lui fallait encore et toujours faire éclater la preuve de ses capacités pour obtenir de l'avancement. Même en ce XXXVI<sup>ème</sup> siècle, les antiques préjugés sexistes avaient la vie dure.

Elle revoyait les visages désapprobateurs de la plupart des généraux réunis en conseil de guerre et interrompus par celle qu'ils appelaient à l'époque le « colonel tête brûlée ». L'option stratégique qu'elle avait ce jour-là préconisée à l'amiral Sillian avait pourtant été prise en compte, épargnant de nombreuses vies et une défaite assurée au cours de la troisième campagne contre la Fondation des Indépendantistes.

Neleth avait continué à jouer des coudes, se faisant un point d'honneur de mériter sa réputation de femme de caractère – d'aucuns disaient quand elle avait le dos tourné « emmerdeuse » – jusqu'à devenir capitaine du *Longarm*. Commander l'un des croiseurs les plus puissants de la flotte de la Confédération était à ce jour sa plus grande fierté... pas même surpassée par le fait d'avoir donné naissance à trois filles.

Viviane, Jennifer et Suzie s'étaient révélées, il fallait en convenir, davantage source de préoccupation, d'embarras ou d'irritation que de satisfaction. Chacune lui reprochait à sa manière de ne pas lui avoir consacré suffisamment de temps dans son enfance. Admettre qu'un capitaine de vaisseau ne pouvait faire passer sa vie de famille avant sa carrière

paraissait au-delà de leurs facultés. Du moins, elles auraient pu lui témoigner de la reconnaissance pour les avoir jadis confiées aux meilleures nourrices et aux androïdes-tuteurs les plus aptes à la pédagogie et l'enseignement. Eh bien non, pas un mot à ce sujet. Bien pire, c'était comme si toutes ces fois où elle leur avait rendu visite sous forme de projection holographique avaient compté pour du beurre.

Avec le temps et malgré ses tentatives de rapprochement, la situation ne s'était guère améliorée. Même l'aînée, Viviane, qui lui ressemblait le plus, ne l'écoutait que par intermittence, et encore était-ce pour se vexer des conseils qu'elle lui prodiguait. Brune et svelte, Viviane était une femme d'affaires dynamique et efficace. Pourtant elle ne savait pas diriger sa vie en dehors du bureau. Et quelle susceptibilité ! La dernière fois que Neleth lui avait suggéré de sortir et de s'amuser un peu, elle s'était hérissée comme un porc-épic en exigeant d'un ton glacial qu'elle « cesse de fourrer son nez dans ses affaires ». Neleth craignait bien qu'elle ne finisse vieille fille.

Jennifer était sans conteste la plus déroutante. A l'inverse de Viviane, elle papillonnait d'homme en homme, se préoccupait principalement de son apparence – impossible de prédire la prochaine couleur de ses cheveux – et demandait des avis sur ses toilettes que Neleth était bien en peine de fournir. Sa langue semblait dotée d'une capacité inépuisable d'agitation, l'interminable récit de ses aventures aurait pu remplir plusieurs livres à l'eau de rose. Sans oublier son antienne sur les pouvoirs rajeunissants de ses crèmes antirides – Jennifer travaillait dans un laboratoire pharmaceutique – et la nécessité qu'il y avait à les utiliser pour raviver sa beauté. Neleth possédait tout un stock de ces crèmes envoyées par sa fille qu'elle redistribuait gracieusement aux membres d'équipage soucieux de leur vieillissement cutané.

Quant à Suzie, elle et ses grands principes avaient pendant longtemps été une véritable épine dans le pied. Neleth lui reprochait par-dessus tout son manque d'ambition : aider les nécessiteux de la station *Singatran* en collaborant bénévolement avec plusieurs associations ne lui avait pas paru le meilleur moyen de réussir sa vie. Avec le recul de l'expérience, Neleth avait toutefois assoupli sa position. En échange, Suzie n'essayait pratiquement plus de la convertir à ses opinions pacifistes.

Les mains de Neleth pianotèrent sur la console de navigation. Les détecteurs longue portée confirmaient que la voie était libre jusqu'à la ceinture coblanite. Au-delà, ce serait la plongée dans l'inconnu, les radiations des astéroïdes du secteur de Coblan faisant barrage aux faisceaux de détection.

Elle entra de nouvelles instructions et l'écran fit cette fois apparaître une impressionnante armada. Croiseurs terriens longilignes, frères du *Longarm* à la double proue menaçante, destroyers noviens, immenses pointes de titane et de neutronium en forme de diamant dont chaque facette était bardée de canons à protons, cuirassés andosiens dont l'aspect svelte et effilé dissimulait une redoutable force de frappe, enfin vaisseaux amiraux ezéliens escortés de leurs chasseurs, tous appartenaient à la flotte de la Confédération des Planètes Unies. Au centre de l'imposant dispositif, la planète Ezelias 2, ses stations orbitales et ses satellites de défense. Riche en trinocium et disposant de chantiers de construction spatiaux, Ezelias 2 était l'une des planètes les plus productives de la Confédération. Un objectif stratégique non négligeable, l'un des points d'ancrage à partir duquel un conquérant résolu pouvait envisager d'envahir le reste de la galaxie. Que la planète soit à présent aussi bien défendue ne retiendrait en rien les Zayborgs. L'adversité, même extrême, était pour eux source de motivation et non de découragement.

Tous les renseignements concordaient, qu'ils provinssent des sondes d'observation ou des androïdes disséminés sur leur territoire : les Zayborgs avaient patiemment modifié l'orientation de leurs Relais d'Accélération, si bien qu'ils étaient dorénavant capables de pénétrer massivement dans la périphérie d'Ezelias 2. Par le passé, ils avaient toujours

procédé de la sorte, le déplacement et la reconfiguration de leurs Relais précédant de quelques unités temporelles seulement chacune de leurs offensives. L'hypothèse selon laquelle ces grandes manœuvres ne seraient qu'une diversion était hautement improbable car elles exigeaient d'énormes investissements et des calculs aussi longs que complexes et délicats. Neleth redressa le menton et poussa un soupir.

« Vous aussi préféreriez en être, n'est-ce pas ? »

Elle fit pivoter son siège vers l'homme à la large carrure et aux cheveux bruns qui venait d'interrompre ses méditations. Tout autre que James Spiker aurait eu droit à une sèche réprimande pour s'immiscer ainsi dans ses pensées. Mais elle et son commandant d'escadrille avaient trop de campagnes en commun, trop d'escarmouches où ils s'étaient tour à tour reposés l'un sur l'autre pour qu'elle s'offusque de son intervention – peut-être aussi se ramollissait-elle avec l'âge.

« Vous me connaissez, murmura-t-elle. (Elle haussa les épaules.) La bataille sera historique. D'elle dépendra le sort de tous les habitants du secteur.

— Notre mission n'est pourtant pas moins importante, n'est-ce pas ? (Spiker se passa un doigt sur la fossette de son large menton, comme à chaque fois qu'il émettait un doute.) L'amiral Hemcheberria ne priverait pas la flotte de l'un de ses meilleurs vaisseaux sans raison valable ?

— Tout porte à le croire. Nous devons faire confiance à l'amiral, il est notre supérieur.

— C'est ce que l'on appelle une mission d'infiltration, dit Spiker d'un air entendu.

— Dois-je vous rappeler l'importance de ne pas révéler nos états d'âme à l'équipage ? susurra Neleth de manière à n'être entendue que de son seul commandant d'escadrille. L'heure n'est plus aux considérations mais à la préparation opérationnelle. (Puis, à voix haute.) Veuillez lancer la procédure des tests de simulation n° 57 et 63 des escadrilles de combat. »

Le commandant James Spiker claqua des talons avant de s'éloigner non sans une certaine raideur. Neleth étouffa la culpabilité qui pointait en elle. Elle n'aimait pas réprimander celui qu'elle considérait comme le frère cadet qu'elle n'avait jamais eu, mais la mission passait au premier plan. Hors de question de la mettre en danger en faisant part, même de façon voilée, de ses doutes – spécialement pas sur le pont de commandement !

Neleth examina dubitativement la console. Il n'en demeurerait pas moins qu'elle non plus n'appréciait guère les opérations secrètes. Avant de recevoir sur son canal privé le message de l'amiral Hemcheberria, elle n'avait en aucun cas eu connaissance de l'existence d'une station de recherche scientifique zayborg au cœur de la ceinture coblanite. Et moins encore de la conception au sein de cette base d'une arme susceptible de « faire basculer le cours de la guerre » selon les propres termes de l'amiral... Malgré sa surprise initiale, il fallait reconnaître que la ceinture, avec son bouclier de radiations, était l'endroit idéal pour dissimuler ce type d'installation. Selon Hemcheberria, la défense de la station reposait davantage sur le secret dont elle était entourée plutôt que sur une présence militaire qui aurait *a contrario* attiré l'attention. Neleth souhaitait de tout cœur qu'il en fût bien ainsi.

Quant à la simultanéité de sa mission et du déploiement de forces dans le système d'Ezelias 2, elle ne devait bien entendu rien au hasard. Au moment où les Zayborgs avaient les yeux tournés ailleurs, le *Longarm* s'appêtait à entrer en action. Cela ne garantissait pas le succès, car si station de recherche il y avait, elle serait de toute façon défendue, mais cela réduisait assurément les risques.

« Michaël, combien de temps avant l'entrée dans la ceinture ? s'enquit-elle.

— Une unité de temps galactique, deux kronitrons et vingt dixièmes, répondit de son habituel ton enjoué le mince androïde aux cheveux blond-platine.

— Bien. Je me rends au centre d'entraînement, dit-elle en se levant. Continuez la surveillance de la zone et prévenez-moi au moindre signe inhabituel.

— Entendu capitaine. A tout à l'heure. »

Neleth sortit d'un pas rapide. L'androïde Michaël était un bon élément mais sa programmation incluait une certaine dose d'onctuosité accompagnée d'une bonne humeur permanente qui avait le don de lui taper sur le système. Ce moyen artificiel de préserver le moral des troupes se révélait parfois tout à fait déplacé, entraînant à l'inverse des réactions violentes de la part de l'équipage. Un exemple parfait d'intentions louables mais en pratique contre-productives.

Elle franchit une porte donnant sur un couloir rectiligne, grimpa sur la plate-forme anti-grav flottant dans l'entrée et prononça à voix haute sa destination. Aussitôt, deux projecteurs de champ fixés à des rails magnétiques de part et d'autre des murs s'orientèrent vers elle. Ils l'englobèrent d'un champ de stase et se mirent en mouvement, l'emportant à vive allure.

« Commandant Callon, revue d'effectifs.

— A vos ordres », répondit Stud Callon dans son P-com.

Neleth franchit l'ouverture du centre d'entraînement d'un pas décidé tout en consultant sa montre. Provoquer une revue d'effectif impromptue était un bon moyen de stimuler et d'évaluer la réactivité des hommes tout en les sortant de la routine. Tout autour d'elle, les soldats abandonnaient leurs appareils de musculation, interrompaient leurs exercices de tir, délaissaient leurs gants de boxe ou jaillissaient des différents accès pour s'aligner en rang d'oignons au centre de la salle. Bientôt, la compagnie au grand complet – six cents hommes en tout – fut réunie.

« Trois minutes vingt secondes. Bon travail, commandant. »

Stud Callon portait un débardeur noir humide de sueur laissant largement apprécier sa musculature bien découplée. Son crâne chauve et sa barbiche noire oscillèrent légèrement en signe d'assentiment. Entièrement refait chirurgicalement à la suite de brûlures au troisième degré, son visage ressemblait à un masque plaqué sur l'original, mais n'en dégagait pas moins une intense énergie.

Neleth régla son P-com de manière à amplifier sa voix, qui retentit dans toute la vaste pièce. Tout en parlant elle faisait les cent pas devant les soldats du premier rang, examinant chacun. Nombre d'entre eux l'avaient déjà aperçue à l'espace musculation ou aux cours de taekwondo.

« Vous le savez tous, dans les deux prochaines unités de temps va sans doute se jouer le sort de ce secteur-ci de la galaxie. La bataille pour Ez Elias 2 sera décisive. Nos forces sont supérieures, mais vous connaissez les Zayborgs. Ils sont audacieux, voire téméraires et usent de tactiques parfois déroutantes. Avec eux, rien n'est jamais gagné d'avance. Et justement, nous avons appris récemment qu'ils développaient une technologie susceptible de renverser le cours des choses et de leur donner la victoire. (Elle fit une courte pause afin de donner plus de poids à ses paroles.)

« C'est là que *nous* intervenons. Nous envahirons leur station de recherche et nous emparerons de cette technologie pour notre propre compte. La plupart d'entre vous ont déjà affronté des Zayborgs sur leur terrain. Vous connaissez leur style de combat et leur imprévisibilité. Leur cruauté n'a plus de secret pour vous. Alors, durcissez vos cœurs et préparez-vous à une lutte sans merci ! Le sort de la flotte entière dépend de vous, mais je sais qu'il est en de bonnes mains. Je sais que chacun d'entre vous combattra sans répit jusqu'à la victoire finale. » Les soldats demeurèrent silencieux mais Neleth lut dans les regards qu'elle avait chassé une bonne mesure de doute et d'incertitude. Certaines rumeurs révélant que le *Longarm* ne participerait pas à la défense d'Ez Elias 2 avaient probablement déjà commencé à se propager. Des rumeurs particulièrement néfastes pour le moral des troupes.

Du moins désormais, les commandos d'infanterie étaient sûrs de leur rôle à venir. Ces hommes étaient des « durs » et Neleth connaissait bien leur façon de raisonner : quitte à y

laisser la peau, ils préféreraient prendre part à un assaut au sol plutôt qu'assister impuissants à une bataille spatiale. Elle désactiva la fonction ampli de son P-com et se tourna vers Stud Callon. « Intensifiez l'entraînement au combat rapproché dans les simulateurs holo. Passez-leur aussi des projections de la campagne de Zarin 8 pour leur rafraîchir la mémoire. »

\*\*\*

La ceinture coblanite était un immense champ d'astéroïdes tournoyant sur eux-mêmes et autour d'un planétoïde central dépourvu d'atmosphère. Neleth avait mis à profit les kronitrons précédant l'approche finale pour consulter les bases de données du secteur. Lesquelles ne recelaient pas grand-chose à l'exception de recherches des militaires de la Confédération sur les rayonnements perturbateurs émis par les astéroïdes. De nombreux prélèvements de roche avaient été effectués et depuis plusieurs années des études étaient en cours dans divers laboratoires de la galaxie.

Peut-être les Zayborgs avaient-ils décidé qu'ils seraient plus efficaces en montant leur propre centre de recherche sur place...

A contempler les imposantes masses ferrugineuses tournoyant à des vitesses variables, constellées d'impacts de météorites, Neleth fut saisie d'un début d'appréhension. *Qui sait quels traquenards dissimulent ces énormes blocs...* Plusieurs décennies s'étaient vraisemblablement écoulées depuis la dernière exploration systématique du secteur, car en dehors des propriétés particulières des astéroïdes, celui-ci ne présentait en apparence aucun intérêt justifiant l'envoi de sondes d'observation.

Comme pour confirmer son mauvais pressentiment, Orlun s'approcha d'elle, les lèvres plissées comme à chaque fois qu'il était préoccupé. Avec sa large carrure, il ne passait pas inaperçu. Son nez, son menton, sa bouche et ses oreilles trop parfaitement proportionnés – sans compter ses yeux trop symétriques et l'étrange fixité de ses prunelles – ne laissaient aucun doute quant à son statut d'androïde. L'indubitable souplesse de ses mouvements en dépit de sa haute stature et de sa corpulence révélait qu'il avait été conçu pour l'action. Sa programmation s'était heureusement avérée plus sobre que celle de Michaël : quoique doté d'expressions quasiment humaines, Orlun n'en faisait pas usage à tort et à travers et ses inflexions de voix ne s'imprégnaient d'aucune émotion intempestive. Il lui tenait lieu tout à la fois de garde du corps et d'officier-tacticien. Jusqu'à présent elle n'avait eu qu'à se féliciter de ses services.

« Les détecteurs signalent l'empreinte de plusieurs vaisseaux tout proches, annonça-t-il de sa voix au timbre agréablement grave. Plusieurs dont nous sommes sûrs. D'autres pourraient être masqués par les perturbations.

— Montrez-moi ça. »

Les astéroïdes se matérialisèrent au centre du pont de commandement. La projection holographique révélait des formes ovales dissimulées le long des blocs. Neleth les examina. « Des vaisseaux légers de la Fondation des Indépendantistes. Ils chercheraient à nous tendre un piège ? Nous sommes pourtant en paix avec eux.

— J'ai étudié les abords de la ceinture, intervint Michaël d'une voix pleine de chaleur, et d'après mes calculs sur la conformation des lieux il semble raisonnable de conjecturer qu'ils surveillent les voies d'accès en direction du planétoïde central. Ils ne sont cependant pas positionnés de manière à s'opposer à toute intrusion.

— Ils ont dû nous détecter depuis un certain temps, pourtant ils ne bougent pas, dit Orlun.

— Evaluation des rapports de force ?

— Ils peuvent nous infliger des dégâts mineurs mais compte tenu de nos propres chasseurs la probabilité de subir une défaite n'est que de 5 %. Cependant des renforts au-delà du périmètre de détection peuvent surgir à tout moment.